MERE ET MAMAN

Paroles de J. Combe & L. Bénech

Musique de Eugène Gavel

1er couplet

C'était un modeste ménage
Uni depuis trois ans bientôt
Qu'égayait de son babillage
Un frais et gentil petit marmot
Mais encore jeunette
De plus très coquette
Et lasse de vivre aussi étroitement
Un jour de folie
La maman jolie
Abandonna tout, le père et l'enfant
Et depuis, le soir en berçant son gars
Le brave homme semblait lui chanter tout bas :

Refrain

Mon pauvre chéri mon joli petit gosse
Fais ton petit dodo doucement dans mes bras
Pour quelques bijoux vois-tu c'est atroce
Ta mère est partie elle ne reviendra pas
Si jamais plus tard tu pouvais apprendre
Mais non je ne veux pas et j'en fais le serment
Quand tu seras grand que tu pourras
comprendre]
Tu ne sauras jamais ce qu'était ta maman.

2ème couplet

Généreusement une voisine
Car la mauvaise mère jamais ne revint pas
Pendant que l'homme était à l'usine
Gardait le gosse préparait les repas
De toute son âme
L'excellente femme
Veillait pour les deux à ce qu'il ne manquât rien
Elle même étant veuve
D'une existence neuve
Goûtait la douceur tout en faisant le bien
Un soir bien après que le divorce eût lieu
Le papa lui dit ému quelque peu :

Refrain

Mon pauvre chéri mon joli petit gosse
Est élevé maintenant grâce à votre bonté
Je vous demande aujourd'hui y'a pas besoin de
noce]
De rester avec moi rien que par charité
La brave femme rougit ne sachant que dire
Puis soudain fit "oui" car au même instant
Bébé qui s'éveille vient dans un sourire
Pour la première fois de l'appeler maman.

3ème couplet

Le temps passa grand pour son âge
Le gamain vient d'avoir sept ans
Quand certain jour s'arrête un équipage
S'arrête à la porte du logement
C'est l'autre l'infidèle
Toujours riche et belle
Qui voulant revoir son fils maintenant
S'est mis dans la tête
De venir en cachette
En l'absence du père embrasser l'enfant
Elle frappe à la porte elle entend courir
Et c'est justement lui qui vient ouvrir.

Refrain

Mon pauvre chéri mon joli petit gosse
Dit-elle en voulant le prendre dans ses bras
Comment tu me fuis, oh non c'est atroce
C'est moi ta maman tu ne me reconnais pas?
Non répond l'enfant et presque sévère
En embrassant l'autre il ajoute fièrement
Retirez-vous Madame vous êtes peut être ma
mère]
Mois voilà celle que j'aime, c'est elle ma
maman.